

classique de 30 000 TPL. Deux autres postes de mouillage de nature plus générale sont situés en pleine mer.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le rapport du nombre de téléphones au nombre d'habitants s'établit à 3 pour 100. Quoique faible comparativement à Bombay (7,2 pour 100) et à Delhi (8,4 pour 100), le nombre de lignes téléphoniques a doublé dans la ville au cours de la dernière décennie.

Malgré le fait que Bangalore soit un centre de fabrication de matériel de télécommunications, il existe une longue liste d'attente pour les demandes d'abonnement au service téléphonique. En 1992, il y avait plus de 100 000 noms sur la liste d'attente; cependant, il y a des façons plus rapides d'obtenir le service, comme le plan « Tat Kaal » [service immédiat], le plus efficace. Selon l'emplacement, en vertu de ce plan, les demandes de service sont traitées dans un délai de seulement une semaine à deux mois, moyennant le paiement d'une prime officielle de 30 000 roupies.

La situation devrait s'améliorer dans les deux à trois prochaines années étant donné que des entreprises du secteur privé ont commencé à offrir des services de transmission de télécommunications de base comme des services de téléphonie cellulaire, de téléavertissement et autres types de services à valeur ajoutée.

Outre les initiatives du secteur privé, le ministère indien des télécommunications a prévu l'installation d'un réseau numérique à intégration de services (RNIS) qui rend possible l'intégration de diverses applications : télex, télécopie, visiophonie, communication de données et courrier électronique. Le ministère étend aussi le nombre de ses jonctions et offrira 80 000 nouvelles lignes d'ici la fin de l'année.

Les liaisons internationales depuis Bangalore sont relativement fiables comparativement à d'autres villes indiennes. Grâce à des stations terrestres de transmission de données à grande vitesse, à des satellites et à des lignes de transmission de données louées, il est facile d'avoir accès à des réseaux et à des bases de données situés un peu partout dans le monde et d'exporter des logiciels.

ÉNERGIE

En 1902, le Karnataka a été le premier État de l'Inde à produire de l'électricité. Cependant, au fil des années, l'État est passé d'une situation excédentaire à une situation déficitaire en matière d'approvisionnement en énergie hydro-électrique. En 1993, l'écart était de 20 %.

La puissance installée de l'État du Karnataka se situe à environ 3 200 MW et la production d'énergie dépend dans

une grande mesure de la production d'électricité (70 %). Bangalore subit souvent des coupures et des pannes de courant; par conséquent, les génératrices d'urgence sont une nécessité.

Le déficit énergétique actuel est attribuable à divers facteurs dont une capacité inadéquate, des retards dans la mise en oeuvre de projets, une exploitation inefficace des centrales existantes et des pertes élevées de transmission et de distribution.

La situation devrait s'améliorer à la suite de la participation du secteur privé à la production d'énergie, approuvée dans le cadre des récentes réformes économiques du gouvernement indien. Le gouvernement de l'État encourage les initiatives du secteur privé, y compris celles de sociétés étrangères.

Le gouvernement du Karnataka a signé un accord récemment avec Cogentrix en vue d'un projet de centrale d'une capacité de 1 000 MW à Mangalore, et les négociations relatives à cinq autres projets vont bon train. Dans les cinq prochaines années, si ces projets se réalisent, la puissance installée de l'État devrait grimper à 9 000 MW. Le Karnataka sera alors plus ou moins autosuffisant en ce qui concerne ses besoins en énergie.

EAU

La rivière Cauvery, à environ 80 kilomètres de Bangalore, est la principale source d'approvisionnement en eau de la ville, mais la source de ravitaillement, la capacité de pompage et les canalisations ne suffisent pas à la tâche. Le système de distribution étant aussi inadéquat, les pénuries d'eau ont été fréquentes. Il existe des services privés de distribution d'eau par camion, dont le prix varie selon l'utilisation, et la municipalité fournit aussi de l'eau potable.

ZONES INDUSTRIELLES

L'État du Karnataka possède un certain nombre de parcs industriels aménagés sous l'égide de la Karnataka Industrial Areas Development Board (KIADB) [Commission de développement des zones industrielles de Karnataka] et de la Karnataka State Small Industries Development Corporation (KSSIDC) [Société de développement des petites industries de l'État du Karnataka].